

BULLETIN D'INFORMATION

DE LA

FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES OUVRIERS DU TRANSPORT.

ITF

N^o. 4.

AMSTERDAM, le 15 novembre 1921.
VONDELSTRAAT 61.

COMMUNICATIONS DIVERSES.

CONTRE LA GUERRE.

La Conférence de la F.S.I. avec les Secrétariats Professionnels des Métallurgistes, des Mineurs et des Ouvriers du Transport.

Cette conférence, dont nous avons fait mention dans les derniers numéros de notre Bulletin, a eu lieu à Amsterdam les mardi 15 et mercredi 16 novembre 1921.

L'I.T.F. était représenté par Robert Williams (Grande-Bretagne), J. Döring (Allemagne), M. Bidegaray (France) et le secrétaire Edo Fimmen.

La Conférence a nommé un Comité Provisoire qui se chargera plus particulièrement de la propagande et de l'action antimilitaristes.

Outre des membres du Bureau de la Fédération Syndicale Internationale, ce Comité se compose d'un représentant de chacun des trois Secrétariats Professionnels, savoir Robert Williams pour la Fédération Internationale des Ouvriers du Transport, Frank Hodges pour la Fédération Internationale des Mineurs et C. Ilg pour la Fédération Internationale des Métallurgistes.

Il fut donné mandat au Comité pour prendre toutes les mesures qu'il jugera utile pour la lutte contre le militarisme et pour empêcher une guerre nouvelle. Ce mandat s'étend jusqu'à la date du Congrès prochain de la Fédération Syndicale Internationale.

Les trois résolutions suivantes ont été adoptées:

Résolution N^o 1.

La Conférence commune des représentants des secrétariats internationaux des Ouvriers des Transports, des Mineurs et des Métallurgistes, convoquée par le Bureau de la Fédération Syndicale Internationale les 15 et 16 novembre 1921 pour discuter des dangers croissants de guerre et pour examiner les mesures préventives contre de nouvelles conflagrations;

confirme les décisions prises par la Fédération Syndicale Internationale à son Congrès de Londres du 22 au 27 novembre 1920 et par les Ouvriers du Transport, par les Mineurs et par les Métallurgistes à leurs congrès de Christiania en mars 1920, de Genève en avril 1921, de Genève en août 1920, de Copenhague en août 1920, et de Lucerne en août 1921.

La Conférence, vu le fait que la réaction et le militarisme s'accroissent sans cesse menaçant le monde de guerres, les travailleurs de tous les pays doivent faire front avec la plus grande unité d'action et de volonté contre ces dangers imminents. Pour ces raisons, la conférence fait un appel pressant aux ouvriers de toutes les nations pour qu'en plus de leur lutte contre l'avilissement de leurs conditions de travail ils consacrent, toute leur attention et toute leur énergie à la lutte contre le capitalisme lui-même et son allié inséparable, le militarisme.

La Conférence se plaçant sur le terrain des résolutions prises par les divers congrès ouvriers internationaux, attend de toutes les organisations affiliées à la Fédération Syndicale Internationale qu'elles mènent dans leurs pays respectifs, parmi leur propre classe ouvrière plus fortement et plus puissamment que jamais, la propagande et l'action contre le militarisme et pour le désarmement général.

La Conférence adresse à ce sujet précis un appel aux ouvriers de tous les pays pour qu'ils organisent la force qui, devant un péril imminent de guerre, puisse sous la direction de la Fédération Syndicale Internationale être en état d'empêcher la guerre par la proclamation de la grève générale internationale.

La Conférence considérant que la guerre est impossible sans le concours des industries des transports, des mines et de la métallurgie, déclare qu'il est du devoir des ouvriers de ces industries d'opposer à la réaction et au militarisme la propagande la plus énergique, organisant ainsi toute leur puissance économique pour prévenir un nouveau massacre mondial.

Résolution N° 2.

La Conférence commune du Bureau de la Fédération Syndicale Internationale et des délégués des Secrétariats internationaux des Ouvriers du Transport, des Mineurs et des Métallurgistes, réunie à Amsterdam les 15 et 16 novembre 1921, parlant au nom des 24.000.000 d'ouvriers organisés dans la Fédération Syndicale Internationale

fait un appel pressant à toutes les organisations dont le but est de combattre effectivement la guerre et le militarisme, pour qu'elles joignent leurs efforts à ceux des ouvriers syndiqués afin de prévenir un nouveau massacre mondial.

La Conférence s'adresse en particulier aux millions d'épouses, de mères, dont les fils et maris devraient donner leurs vies dans une nouvelle guerre mondiale, pour qu'elles s'organisent et se rangent aux côtés des ouvriers groupés dans la Fédération Syndicale Internationale afin de combattre le militarisme et rendre ainsi impossible une nouvelle guerre.

Résolution N° 3.

La Conférence commune du Bureau de la Fédération Syndicale Internationale et des délégations des secrétariats internationaux des Ouvriers des Transports, des Mineurs et des Métallurgistes, réunie à Amsterdam les 15 et 16 novembre 1921;

dans l'attente du congrès international devant avoir lieu au mois d'avril 1922 à Rome, et qui doit prendre des mesures définitives en vue de combattre et prévenir de nouvelles guerres;

considérant le danger croissant de guerre estime nécessaire qu'une organisation soit créée qui puisse, dans le cas d'une guerre imminente, proclamer et réaliser en commun accord avec les organisations intéressées dans tous les pays, pour tous les ouvriers de toutes les professions affiliées à la Fédération Syndicale Internationale, la grève générale.

A cet effet un comité international provisoire est constitué, d'une part par le Bureau de la Fédération Syndicale Internationale et d'autre part d'un représentant de chacun des 3 secrétariats professionnels internationaux des Ouvriers des Transports, des Mineurs et des Métallurgistes.

Le Comité prendra, jusqu'au prochain congrès international, toutes les mesures nécessaires pour prévenir un danger de guerre imminent.

Etat des Sommes mises à la
Disposition de la Fédération Syndicale Internationale
en faveur de l'action de secours à la Russie à la date
du 15 octobre 1921.

Pays	Effectif affilié	Valeur en monnaie des pays respectifs	Valeur en florins hollandais
Allemagne	8.000.000	M. 3.735.079,70	F. 37.500.--
Angleterre	6.600.000	£ 2.500.--	" 28.750.--
Autriche	1.000.000	Kr. 17.281.265,75	" 18.000.--
Belgique	718.410	Frs. 213.223,93	" 42.500.--
Danemark	279.255	D.Kr. 30.000.--	" 17.200.--
Espagne	240.113	Pes. 28.000.--	" 11.150.--
France	1.500.000	Frs. 500.000.--	" 105.000.--
Italie	2.055.773	Lire 1.000.000.--	" 120.000.--
Luxembourg	27.000	Frs. 5.000.--	" 1.000.--
Pays-Bas	216.581	F. 29.500.--	" 29.500.--
Suède	277.242	Cr. 80.000.--	" 52.800.--
Suisse	223.588	Frs. 50.000.--	" 27.500.--
Tchéco-Slovaquie	740.000	Cr. 2.000.000.--	" 80.000.--
Intern. des Ouvriers du Transport	-----	F. 2.000.--	" 2.000.--
Internationale des Chapeliers	-----	R.M. 1.000.--	" -----
Dons divers	-----	F. 1.250.--	" 1.250.--
			F. 574.150.--

G é o r g i e .

La dictature bolchéviste et les syndicats.

Noé Ramichvili, ancien ministre socialiste de la République de Géorgie, donne les détails suivants sur la situation en Géorgie depuis l'envahissement par les troupes bolchévistes et la domination russe qui s'ensuivit.

Nous empruntons les lignes qui suivent à une interview que Ramichvili a accordé à un rédacteur du "Peuple" de Paris.

Parlant des anciens leaders socialistes, il dit:

"Ils sont pour la plupart en prison. Tous ceux que les bolcheviks considéraient comme des chefs ont été incarcérés. Il n'y avait plus de place dans les prisons. Pour pouvoir y loger les socialistes et les syndicalistes, on a dû, sous forme d'amnisties successives, relâcher la plupart des condamnés de droit commun. On peut chiffrer le nombre des arrestations à 1500 pour Tiflis, à 5000 pour l'ensemble de la Géorgie."

Le rédacteur ayant demandé des renseignements sur la situation faite aux syndicats, Ramichvili répondit:

"Du moment qu'ils ne se rallient pas à l'envahisseur ils sont traités de même façon. D'ailleurs la liberté syndicale a été complètement supprimée chez nous. Le nouveau régime ne se contente pas d'arrêter les chefs des organisations ouvrières, il remplace les commissions administratives librement élues par un bureau syndical qu'il désigne lui-même. Quant aux capitaux et aux immeubles des organisations, ce sont des agents du gouvernement qui les gèrent. Le plus important des syndicats de Géorgie est celui des cheminots. Il existait clandestinement sous le tzarisme et joua un rôle très important au cours de la révolution. Lorsque l'occupation bolchéviste eut lieu, le syndicat des cheminots, considéré comme suspect et petit-bourgeois, reçut l'ordre de procéder à une nouvelle élection de son comité central. Ceux qui le composaient furent tous réélus. Le gouvernement fit alors arrêter tout le comité central et nomma lui-même un bureau!"

x

x

x

E t a t s U n i s .

Suppression des intermédiaires superflus dans le commerce.

La "All-American Co-operative Commission" (Commission coopérative pan-américaine), instituée par la première Conférence des "Farmer Labour Cooperators" (Fermiers coopérateurs) tenue à Chicago en novembre 1919, mène actuellement une campagne en faveur de l'établissement de relations directes entre les producteurs agricoles et les consommateurs urbains dans le but de supprimer les intermédiaires superflus.

Le sénateur E.F.Ladd, un des experts les plus en vue dans le domaine agricole, a déclaré que l'agriculteur ne touche que 30% contre 70% pour l'intermédiaire de chaque dollar payé par le consommateur pour les denrées alimentaires et les matériaux pour la confection de vêtements produits par la ferme.

Le seul moyen pour mettre frein à l'exploitation par l'intermédiaire est, selon le membre du Parlement américain Anderson, une organisation coopérative étroite entre le producteur et le consommateur.

x x
 x

Congrès de la Fédération Syndicale Internationale.

Le Congrès prochain de la Fédération Syndicale Internationale se tiendra à Rome en 1922, les 20 avril et jours suivants.

x x
 x

OUVRIERS DU TRANSPORT.

A l l e m a g n e .

Karl Kassler †

Décédé à l'âge de 74 ans Karl Kassler, un des fondateurs et ancien trésorier général de l'Union allemande des Ouvriers du Transport.

x x
 x

Le port d'Archangel.

Les chargements de bois dans le port d'Archangel à destination des ports néerlandais et qui ont été suspendus à cause de la guerre, ont été repris,

x x
 x

PERSONNEL DES CHEMINS DE FER.

H o l l a n d e .

Une tentative d'empirer les conditions de travail en Hollande.

L'exploitation des chemins de fer en Hollande se fait par une société privée, les déficits éventuels étant couverts par l'état dont l'approbation est également requise pour les conditions de travail du personnel. Cette dernière stipulation est une compensation pour la privation du droit de grève en 1903 mesure qui suivit les deux grèves de cette année et dont la dernière se termina par une défaite complète du personnel.

Le déficit d'exploitation pour l'année en cours se chiffrera probablement à 30 millions de florins, montant que la direction et le gouvernement se proposent de réduire en évitant les charges plus grandes pour le personnel.

Exemption faite pour la "Nederlandsche Vereeniging van Spoor- en Tramwegpersoneel" (Union des Ouvriers des Chemins de fer et des Tramways de Hollande) affiliée à la I.T.F., les 5 principales organisations du personnel ont toutes déclaré être disposées à collaborer avec la direction pour prolonger la durée du travail par la transformation des heures de service en heures de travail, tout en restant dans les limites des heures de travail réglementées par la loi.

La "Nederlandsche Vereeniging" n'assume aucune responsabilité pour la crise capitaliste et la marche de l'exploitation et voit dans les projets de la Compagnie le congé d'une partie du personnel. Exclue des pourparlers ultérieurs avec la Direction parce qu'elle a refusé d'accepter toute modification en sens défavorable, la "Nederlandsche Vereeniging" a invité le personnel à mener une action énergique dans le but d'empêcher les sus-dites modifications.

La presque totalité du personnel (48.000) est organisé. La "Nederlandsche Vereeniging", en butte récemment encore aux persécutions de l'Etat et de la direction au point qu'il était interdit au personnel d'en faire partie, a un effectif d'à peu près 19.500 (en plus 3.500 du personnel des tramways); l'organisation catholique compte à peu près 14.500 membres, l'union protestante 5.500, une organisation "neutre" 4500 et, enfin, l'organisation neutre des fonctionnaires 4500,

La proposition de la "Nederlandsche Vereeniging" demandant à opposer une résistance commune au Gouvernement et à la direction a été rejetée par les autres organisations.

Aussi la "Nederlandsche Vereeniging" tâchera-t-elle de mettre à elle seule en mouvement la totalité du personnel et d'organiser, si nécessaire, une résistance passive contre les projets du Gouvernement et de la direction appuyés par les autres organisations.

x

x

x

La scission en France.

Par suite de la décision de la Commission des Conflits de la C.G.T. le Bureau Montagne (Majorité Bidegaray) a résolu de convoquer pour le mois de janvier prochain un congrès, auquel participeront tous les syndicats acceptant la décision.

Le groupe Sémard, du moins pour autant qu'il n'ait pas accepté la décision, a résolu de tenir en novembre un Congrès s'opposant à celui du bureau Montagne.

Le développement de la situation ultérieure dépendra du résultat de ces deux Congrès.

x x

x

Pour empêcher les accidents de Chemins de fer.

On a expérimenté avec plein succès à Fairlop, près de Londres, un système de contrôle automatique d'invention américaine, qui présente un réel intérêt,

Ce système permet tout d'abord, grâce à un freinage automatique, d'assurer un arrêt complet du train dans le cas où la voie n'est pas libre et indépendamment de la manoeuvre des signaux. De cette façon, il est facile de comprendre que l'on peut maintenir entre deux trains la distance nécessaire pour éviter une collision. Il prévient, en outre, d'autres accidents, dans le cas de mauvais fonctionnement ou de fausse interprétation des signaux. Il supplée donc à l'élément humain, lorsque celui-ci pour une cause quelconque se trouve en défaut.

Le contrôleur de vitesse permet, à l'approche des signaux, de ramener la vitesse au-dessous du maximum fixé comme limite. Enfin, un système spécial de signaux à répétition, placé dans la cabine même du mécanicien et composé d'un timbre électrique, d'un sifflet et d'une sirène, répète, en les contrôlant, les indications fournies par les signaux extérieurs de la voie et avertit ainsi le mécanicien qu'il doit ou bien réduire la vitesse ou s'arrêter.

x x

x

GENS DE MER.

Une Conférence Internationale des Gens de Mer.

Comme suite aux demandes reçues d'organisations affiliées le Comité Exécutif de la I.T.F. a résolu de convoquer une conférence de délégués des gens de mer, le 29 novembre 1921 à Anvers. Elle commencera à 2 h. de l'après-midi, 52, Brouwersvliet, Anvers. Nous empruntons ce qui suit à la lettre de convocation:

Tout indique maintenant que les gens de mer n'ont plus à attendre de service effectif de l'"International Seafarers' Federation". Le Comité Exécutif de la I.T.F. pleinement conscient de sa responsabilité dans la sauvegarde des intérêts économiques des travailleurs naviguants a résolu de développer à l'intérieur de la I.T.F. la section des marins qui va effectivement représenter leurs intérêts.

Au moment présent, en face du chômage étendu, les marins font des efforts isolés pour maintenir leur statut quo économique. Les armateurs organisés internationalement profitent du chômage par trop sévissant pour réduire les salaires des marins de plus en plus. L'action contre les premiers ne peut être entreprise isolément. Un tonnage de plus en plus grand passe sous pavillon allemand et tout est là pour admettre qu'en très peu de temps l'Allemagne pourra arriver à établir une marine marchande d'importance comparable à celle d'avant-guerre. Pris en soi, ce phénomène ne serait pas digne d'une attention spéciale de la part de la I.T.F., si ce n'est que les employeurs tirent profit de l'état déplorable des taux irréguliers des salaires qui sont payés par les armateurs allemands (comparativement aux cours du change européens et américains). Ils avilissent les salaires des marins dans leurs pays respectifs à tel point que ceux-là vont baisser jusqu'à moins de la moitié des taux actuels, si l'on n'y met fin.

Les articles inscrits à l'ordre du jour sont:

1. Examen de la situation mondiale en tant qu'elle concerne les gens de mer.
2. Examen des salaires et conditions de travail existants.
3. Orientation internationale.
4. Discussion des mesures à prendre par rapport à l'article 3.

x x
 x

L'organisation des Marins anglais.

Il se tient des conférences importantes dans les ports de la Grande-Bretagne pour décider les marins à entrer dans la nouvelle organisation des Gens de mer fondée par la National Transport Workers' Federation.

Dans une assemblée tenue à Cardiff une résolution invitant les marins à entrer dans la nouvelle organisation a été appuyée par des membres de l'ancienne union.

x x
 x

La flotte de pêche rouge en Belgique.

Le Bureau d'armement à Ostende de l'Union belge des Ouvriers du Transport a encore fait l'acquisition de trois chalutiers.

La flotte rouge se compose à l'heure qu'il est de 5 navires.

x x
 x

I t a l i e .

Les armateurs proposent des conditions de travail
considérablement moins favorables.

L'Union italienne des Marins s'oppose avec la dernière énergie à un nouveau contrat proposé par les armateurs.

Le contrat est en effet sensiblement plus défavorable que le précédent; il propose de ne pas payer d'indemnité au personnel mis à terre au cours du voyage pour n'importe quel motif à décider par les armateurs; la semaine anglaise sera supprimée; seront supprimés aussi les paiements pour travail supplémentaire dans le port et le paiement des heures supplémentaires sera inférieur à celui fixé par la loi. Enfin les stipulations concernant la nourriture, les couchettes, les secours-maladie et le nombre des hommes d'équipage seront également plus défavorables.

x x
 x